

**De :** Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC  
**Pour :** Information et diffusion

---

## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

### Les Balades du Patrimoine de la CCC

« Le catharisme et la croisade contre les albigeois  
1209-1229 » à Clermont l'Hérault.



**Rendez-vous le 23 janvier 2010 à 14 h au théâtre de  
Clermont l'Hérault. Conférence animée par « Histoire et  
Cultures en Languedoc ». Gratuit.**

*Cette conférence sera animée par quatre intervenants et se propose d'aborder les thèmes suivants :*

- *géopolitique du Languedoc au XIII<sup>e</sup> siècle*
- *catharisme en cœur d'Hérault*
- *être femme dans la société médiévale*
- *troubadours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*

### **Le catharisme en Languedoc**

*Une dissidence religieuse, qui a pris naissance et s'est développée dans le Languedoc au XII<sup>e</sup> siècle, a tenu dans l'histoire de la chrétienté et dans l'histoire de la France une place considérable. À partir de 1233, elle a été combattue par l'Inquisition pontificale. Ces faits, considérés actuellement, assurent aux « cathares » un important capital de sympathie. Ils ont été promus héros emblématiques du combat pour la liberté et de la résistance à l'oppression. Toutefois, malgré sa vulgarisation, voire sa banalisation, l'histoire de cette dissidence n'est pas aussi bien connue qu'on pourrait le croire...*

#### **Une histoire mal connue**

La première cause de cette méconnaissance réside dans le fait qu'il n'existe pratiquement pas de sources directes sur cette dissidence. L'information qui la concerne a été produite par ses adversaires, qu'il s'agisse d'œuvres polémiques, comme le traité d'Alain de Lille (composé vers 1190-1195) et celui de Durand de Losque (écrit vers 1220), ou de manuels élaborés par les inquisiteurs et d'actes de procès instruits par eux.

Une seconde raison vient de ce que l'histoire de la dissidence méridionale a été l'objet de combats très vifs dans la suite des temps. Dénoncée par les catholiques comme diabolique, anarchiste et nihiliste, elle a été, au contraire, louée par les réformés comme l'expression de la vraie foi. Ses adhérents ont été considérés par les anticléricaux comme des martyrs exemplaires du fanatisme religieux, et par les républicains comme les victimes de la monarchie associée à l'Église. Aujourd'hui, elle est souvent présentée comme l'une des composantes de la personnalité régionale du Midi toulousain, l'incarnation d'un passé perdu, en même temps que d'un Moyen Âge méridional idyllique, préfiguration d'un futur souhaité de tolérance, de culture et de démocratie.

#### **La naissance du catharisme**

Pour bien saisir « le phénomène cathare », il faut d'abord comprendre que l'hérésie n'est pas une donnée totalement extérieure à l'Église et que leurs histoires, affrontées, participent d'un même mouvement. L'institution ecclésiale se définit et s'affirme par rapport à des aspirations spirituelles, qu'elle rejette dans la marginalité et la dissidence, puis condamne comme hérétiques.

Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, l'Église occidentale demeure une fédération d'Églises provinciales. Elle ne s'unifie et se centralise fortement, en se rassemblant autour du souverain pontife, qu'après 1050, au cours de la réforme dite « grégorienne ». Celle-ci opérée, la défense de l'unité de foi et la menace de l'hérésie constituent un des leviers de ce processus d'unification, lui-même générateur de dissidences qui se multiplient dans la chrétienté latine. Ces dernières sont dès lors présentées comme une entité unique, l'« hérésie », effet de perversions diaboliques et orientales anciennes : l'arianisme et le manichéisme, relayés dans les Balkans par les bogomiles et les Bulgares. Ce discours de combat aboutit à l'idée d'une contre-Église universelle, organisée sur le modèle de celle de Rome et mettant en danger le salut de l'humanité. À partir de 1209, les dissidents du Midi ont été désignés par les croisés sous le nom d'Albigeois ; quant aux inquisiteurs, ils n'emploient que le terme d'hérétiques.

## Qui le composait ?

On saisit qu'il s'agit d'une religion à la fois savante et appropriée à de nouvelles demandes, écloses dans les élites, qui rejettent la passivité où les cantonne le rituel liturgique pour une approche plus directe et plus personnelle de Dieu. **Il est donc assez logique que le catharisme ne recrute que parmi les notables.** On connaît bien, pour le Languedoc, les cathares d'un long XIII<sup>e</sup> siècle, du moins ceux qui figurent dans les registres des inquisiteurs, soit environ quarante mille. Parmi eux, on trouve très peu de paysans, ni aucun des prolétaires qui composent 40 % de la population des villes.

**Les intervenants :** pour « la croisade contre les Albigeois et ses bouleversements », *Jean-Louis Lacroix*, « le catharisme dans les vicomtes de Lodève et de Béziers », *Philippe Huppé*, « être femme au XIII<sup>e</sup> siècle en Languedoc », *Maguy Chapot-Blanquet*, « les troubadours, passeurs de culture », *Miquèla Stenta*.

## Et aussi ...une exposition

Toujours dans le cadre des balades du patrimoine de la Communauté de Communes du Clermontais, l'association « *HISTOIRE ET CULTURES EN LANGUEDOC* », en partenariat avec « *LES AMIS DU PATRIMOINE NEBIANAIS* », propose également une exposition intitulée « **Camins de Trobar** », en association avec le Centre Interrégional de Développement de l'Occitan. Cette exposition présente la vie et les œuvres des plus grands troubadours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, ainsi que leurs instruments de musique.

Elle se tiendra à la GALERIE DES ARTS DE NEBIAN du **Samedi 16 Janvier 2010 au Jeudi 28 Janvier 2010 de 16 à 18 heures**. Entrée gratuite.

L'inauguration de l'exposition aura lieu le **samedi 23 Janvier 2010 à 18 heures** avec la participation de Miquèla Stenta, Professeur de langue et culture occitanes.

Le Trobar est le travail de création que menèrent les troubadours occitans sur les mots, les rimes et les sonorités, qui enchantèrent à l'époque l'Europe entière. Ces poètes-musiciens, seigneurs ou simples roturiers, chantaient en langue romane la fin'amor ou amour courtois, et propagèrent des valeurs que la société occitane, avait inventé : « convivencia et paratge », par exemple.

Dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle, après les guerres qui dévastèrent le Languedoc, la révolte des occitans s'exprima par de nouveaux poèmes polémiques, les sirventès, qui furent des paroles de résistance, exprimés en langue d'Oc par les troubadours.

L'occitan fût durant tout le moyen âge la langue d'une société méridionale qui cherchât à s'affranchir de l'autorité royale, par le consulat et l'adoption des chartes communales écrites toutes en langue d'Oc.

## Pour plus d'information :

Tel. de la CCC : 04 67 88 95 50 ou le jour même 06 79 15 93 93

Ou auprès de Jean-Louis Lacroix. Tel : 06 61 180 187.